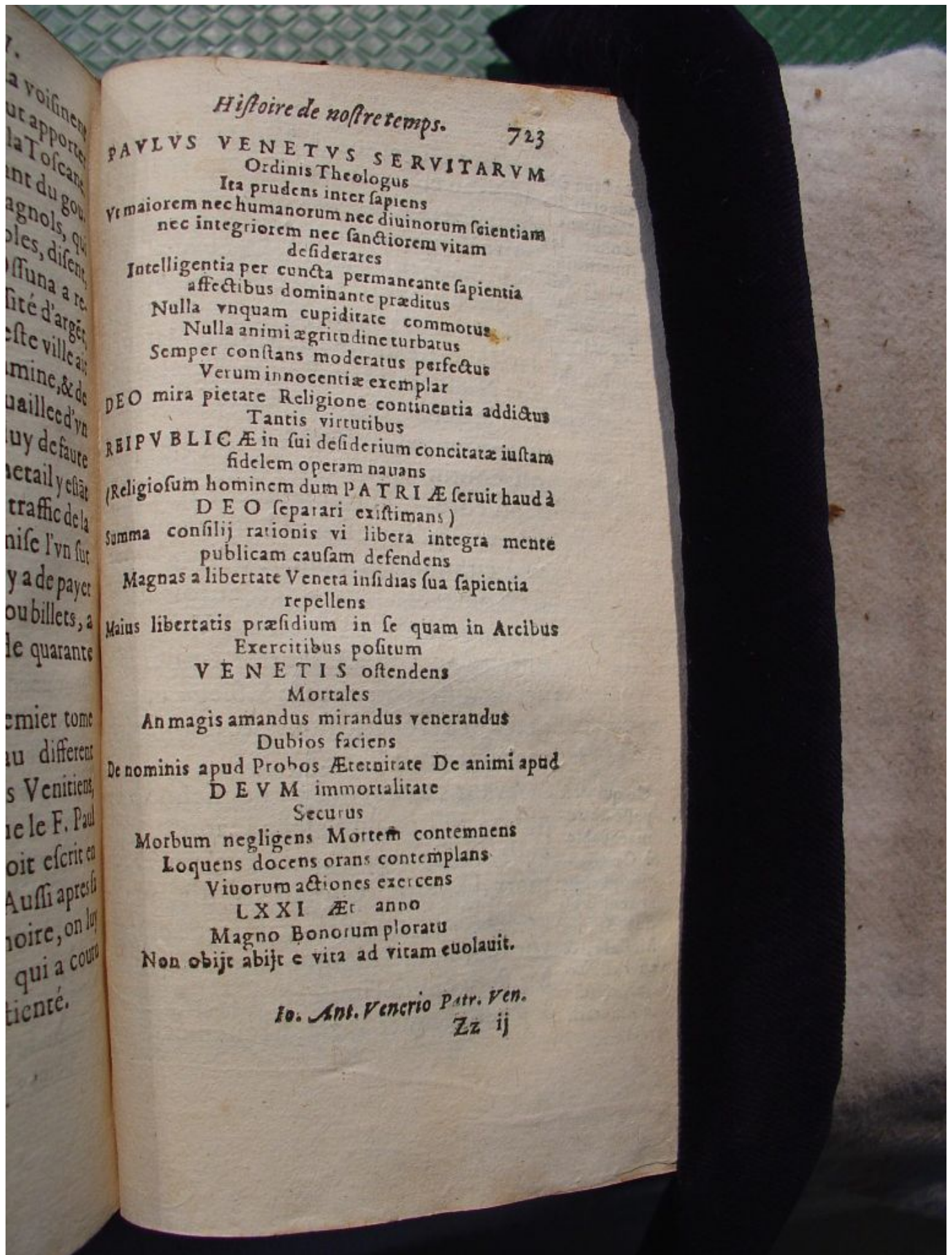


1623_723.jpg



Histoire de nostre temps.

723

PAVLVS VENETVS SERVITARVM
Ordinis Theologus

Ita prudens inter sapiens

Vt maiorem nec humanorum nec diuinorum scientiam
nec integriorem nec sanctiorem vitam
desiderares

Intelligentia per cuncta permancante sapientia
affectibus dominante præditus

Nulla vnquam cupiditate commotus

Nulla animi ægritudine turbatus

Semper constans moderatus perfectus

Verum innocentia exemplar

DEO mira pietate Religione continentia addictus
Tantis virtutibus

REIPUBLICÆ in sui desiderium concitata iustam
fidelem operam nauans

(Religiosum hominem dum PATRIÆ seruit haud à
DEO separari existimans)

Summa consilij rationis vi libera integra mentē
publicam causam defendens

Magnas a libertate Veneta insidias sua sapientia
repellens

Maius libertatis præsidium in se quam in Arcibus
Exercitibus positum

VENETIS ostendens

Mortales

An magis amandus mirandus venerandus

Dubios faciens

De nominis apud Probos Æternitate De animi apud
DEVM immortalitate

Securus

Morbum negligens Mortem contemnens

Loquens docens orans contemplans

Viuorum actiones exercens

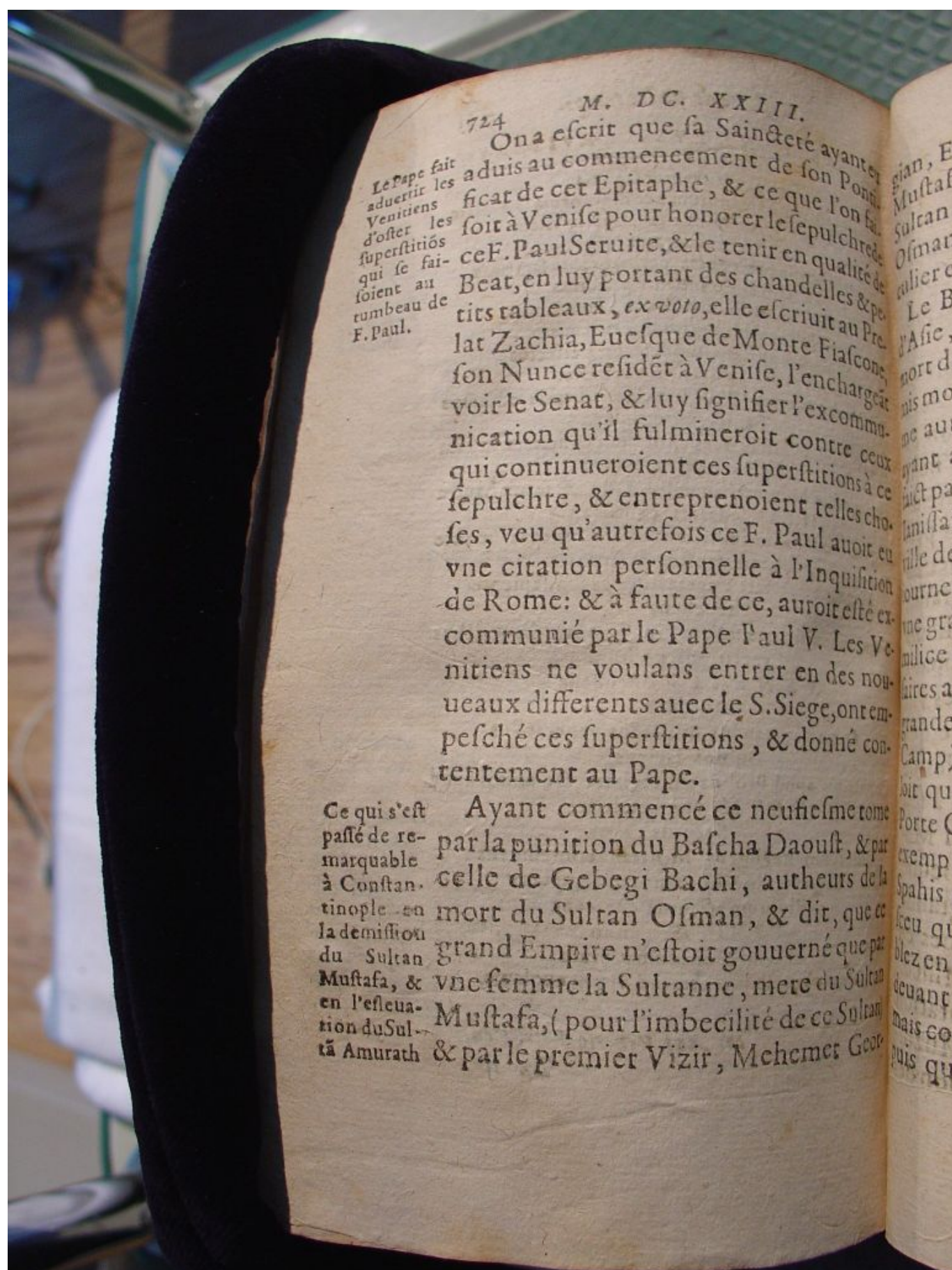
LXXI Æt anno

Magno Bonorum ploratu

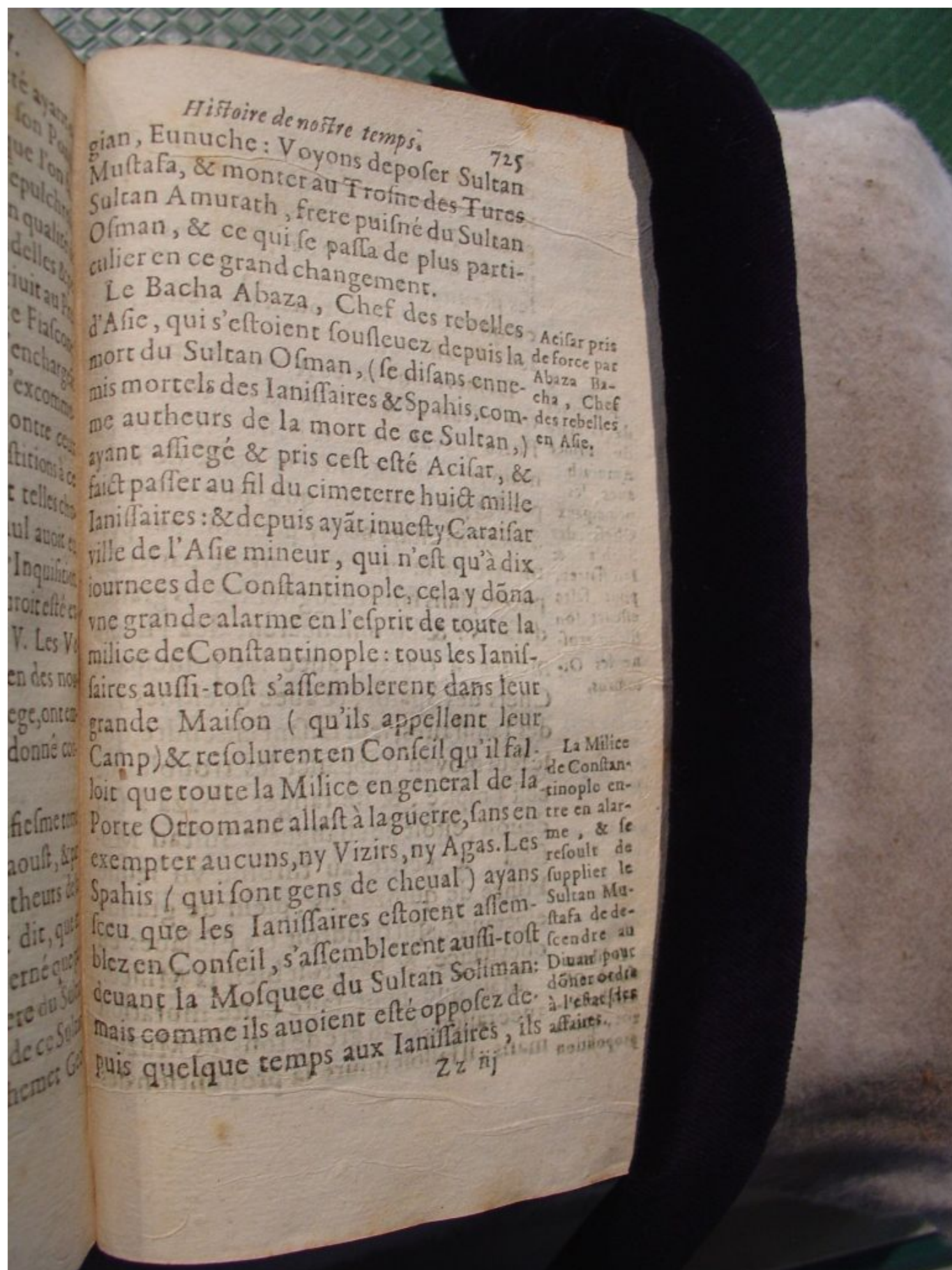
Non obiit abiit e vita ad vitam euolauit.

*Io. Ant. Venerio Patr. Ven.
Zz ij*

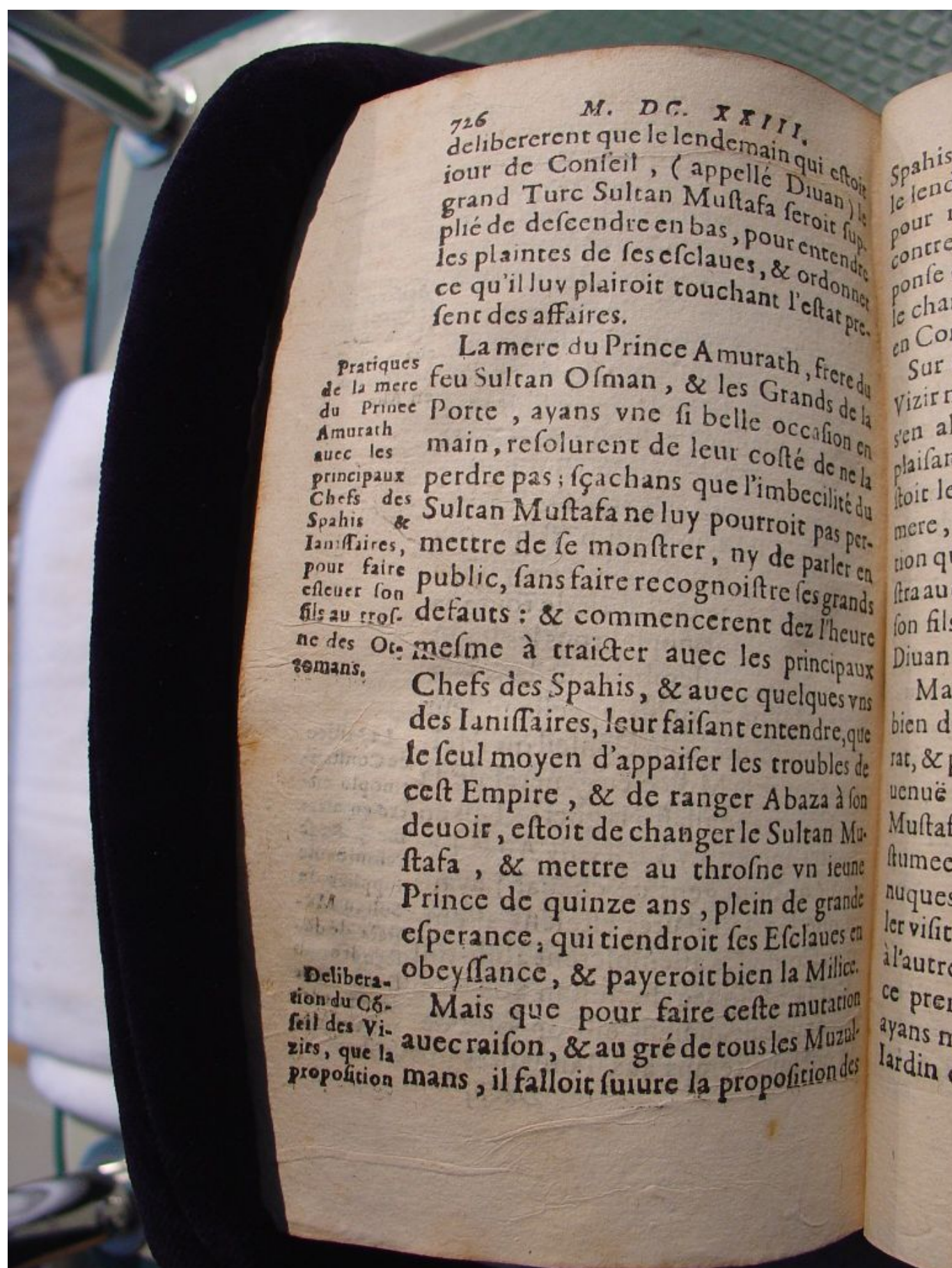
1623_724.jpg



1623_725.jpg



1623_726.jpg



726

M. DC. XXIII.

delibererent que le lendemain qui estoit
jour de Conseil, (appelle Diuan) le
grand Turc Sultan Mustafa seroit
plie de descendre en bas, pour entendre
les plaintes de ses esclaves, & ordonner
ce qu'il luy plairoit touchant l'estat pre-
sent des affaires.

Pratiques
de la mere
du Prince
Amurath
avec les
principaux
Chefs des
Spahis &
Janissaires,
pour faire
eleuer son
fils au trof-
ne des Ot-
omans.

Delibera-
tion du Con-
seil des Vi-
ziers, que la
proposition

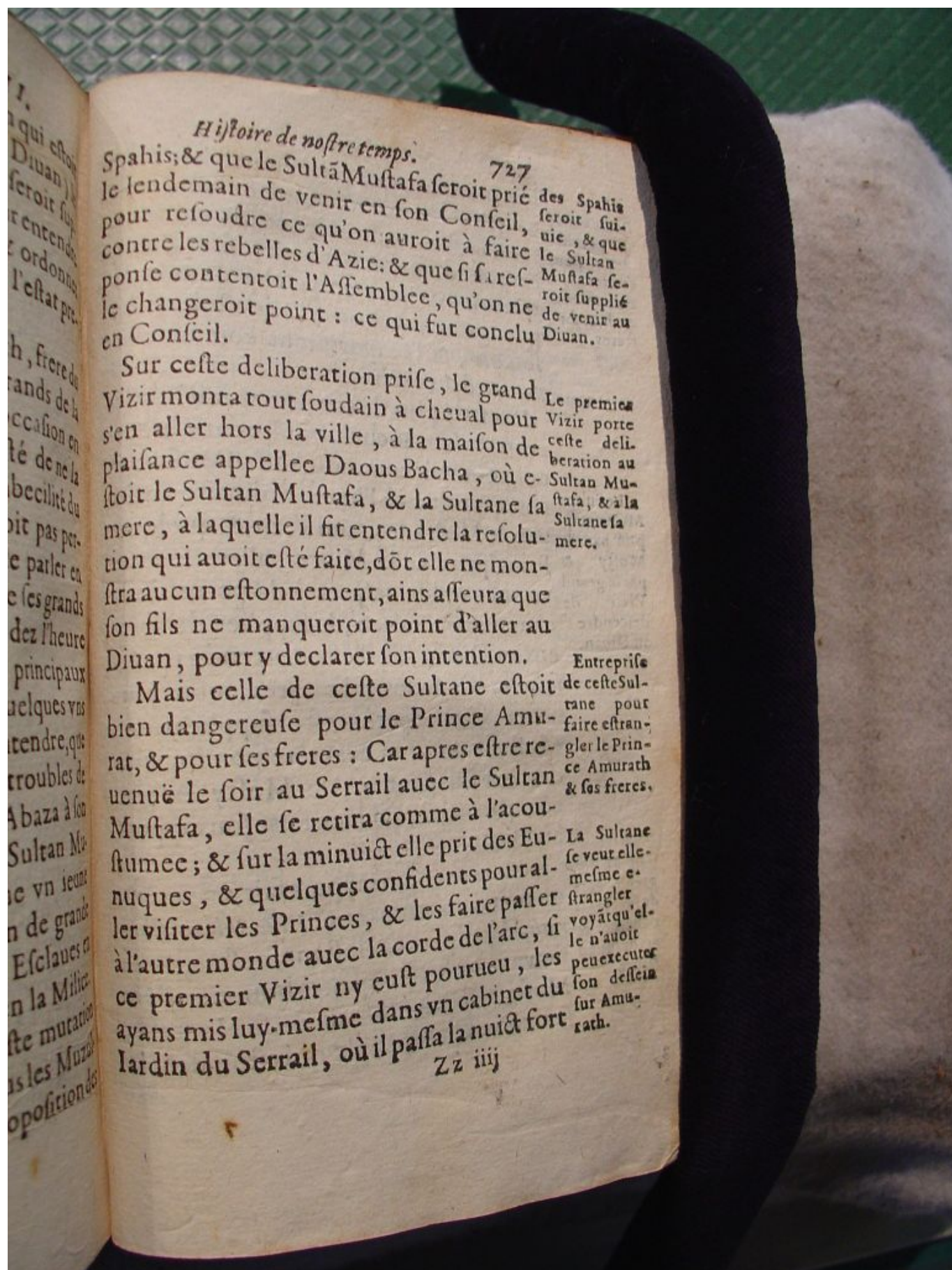
La mere du Prince Amurath, frere du
feu Sultan Osman, & les Grands de la
Porte, ayans vne si belle occasion en
main, resolurent de leur costé de ne la
perdre pas; scachans que l'imbecilité du
Sultan Mustafa ne luy pourroit pas per-
mettre de se monstrier, ny de parler en
public, sans faire recognoistre ses grands
defauts: & commencerent dez l'heure
mesme à traicter avec les principaux
Chefs des Spahis, & avec quelques vns
des Janissaires, leur faisant entendre, que
le seul moyen d'appaiser les troubles de
cest Empire, & de ranger Abaza à son
deuoir, estoit de changer le Sultan Mu-
stafa, & mettre au throsne vn ieune
Prince de quinze ans, plein de grande
esperance, qui tiendrait ses Esclaves en
obeyssance, & payeroit bien la Milice.
Mais que pour faire ceste mutation
avec raison, & au gré de tous les Muzul-
mans, il falloit suivre la proposition des

Spahis
le lend
pour r
contre
ponse
le char
en Con

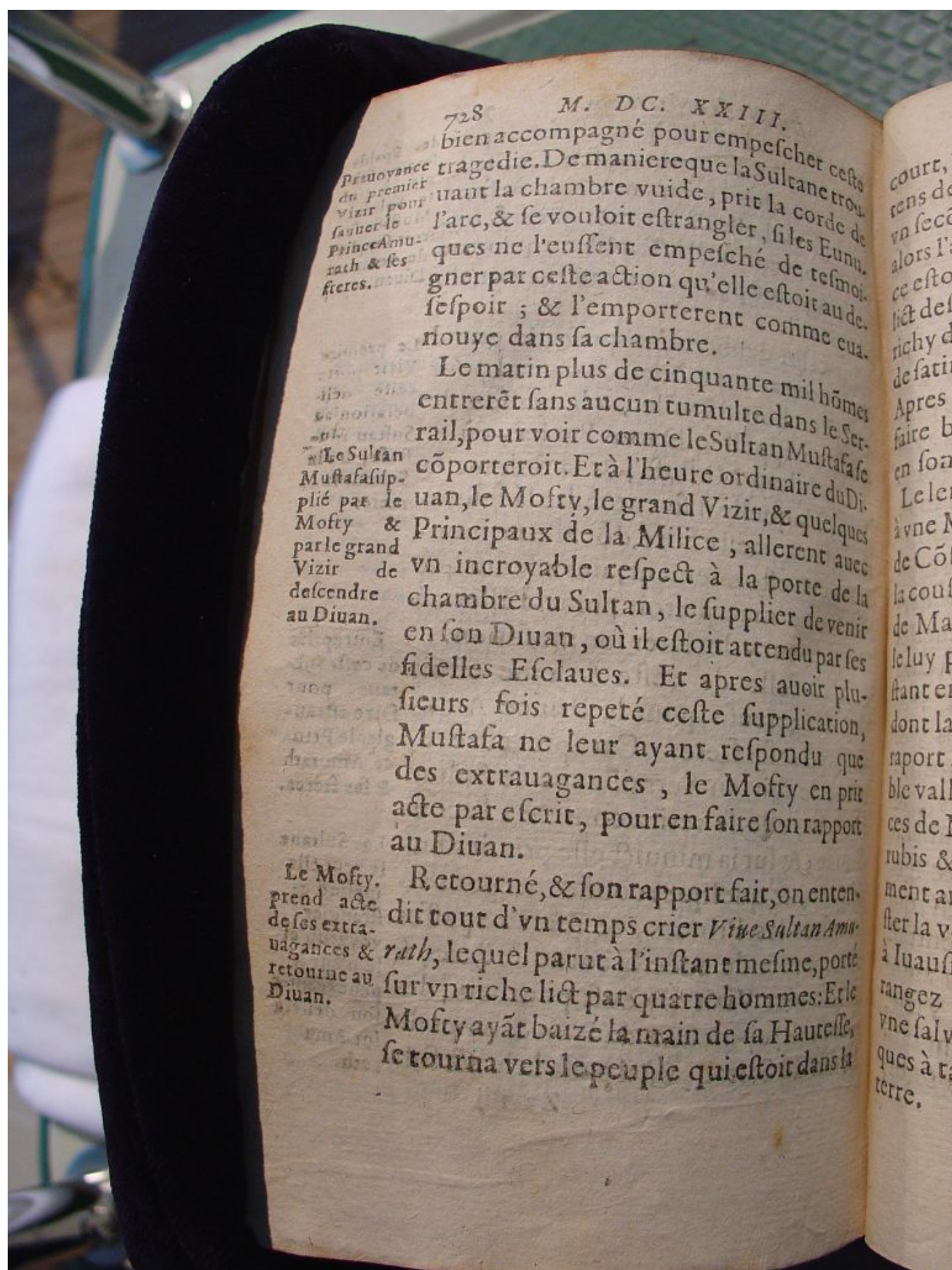
Sur
Vizir
s'en al
plaisan
toit le
mere,
tion qu
strauc
son fils
Diuan

Ma
bien d
rat, & p
uenue
Mustaf
stume
nuques
ler visit
à l'autre
ce prer
ayans m
lardin

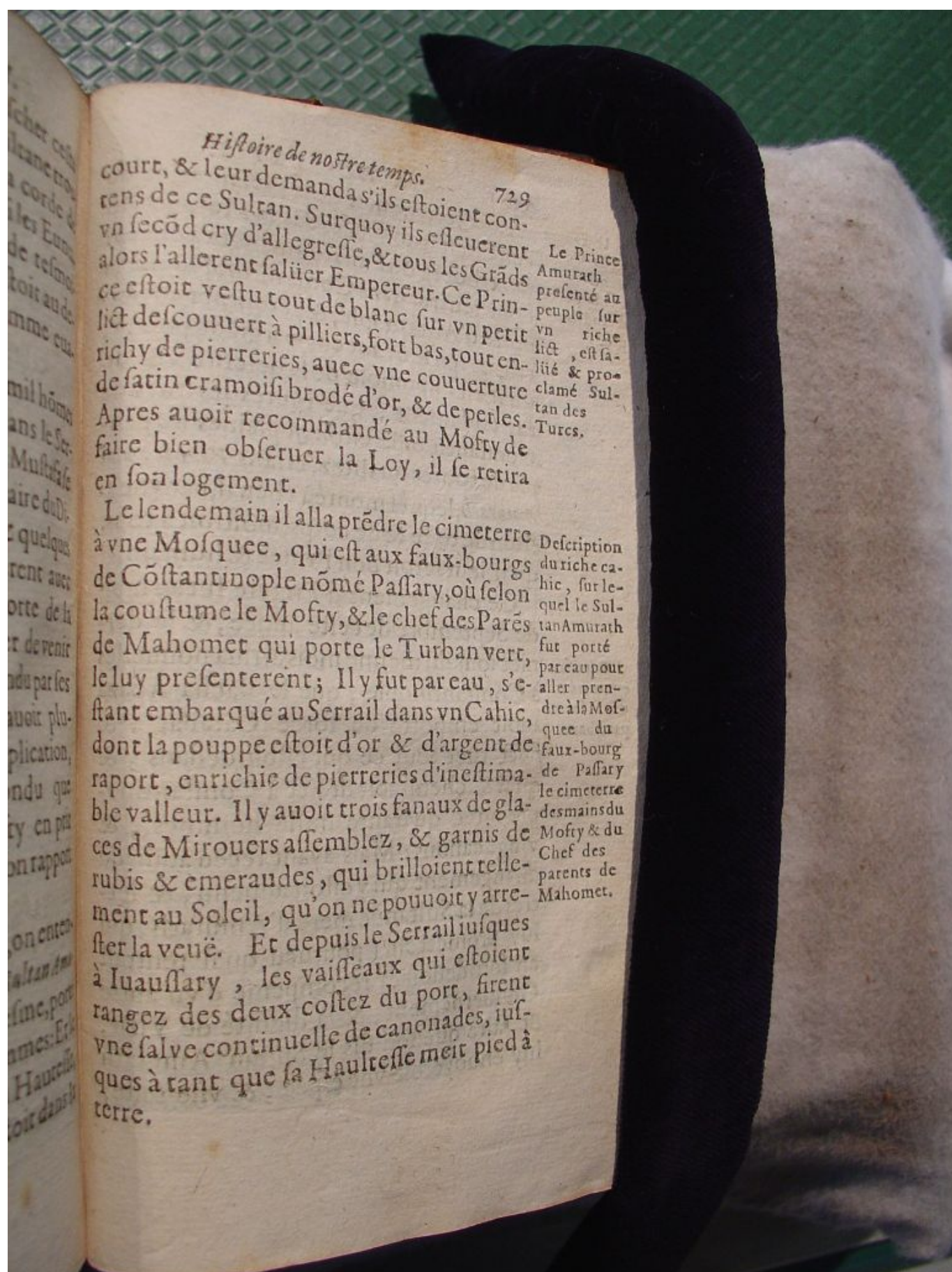
1623_727.jpg



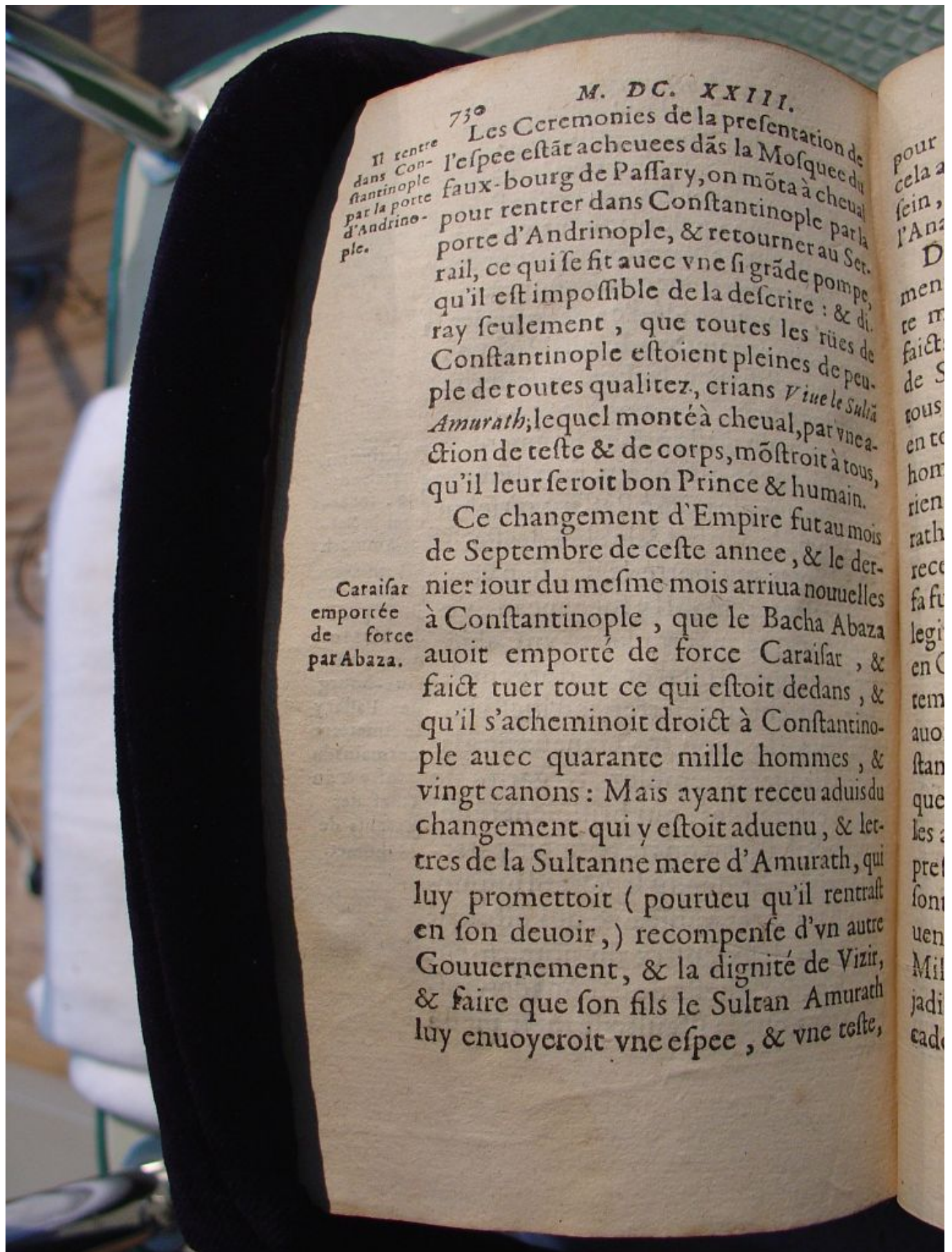
1623_728.jpg



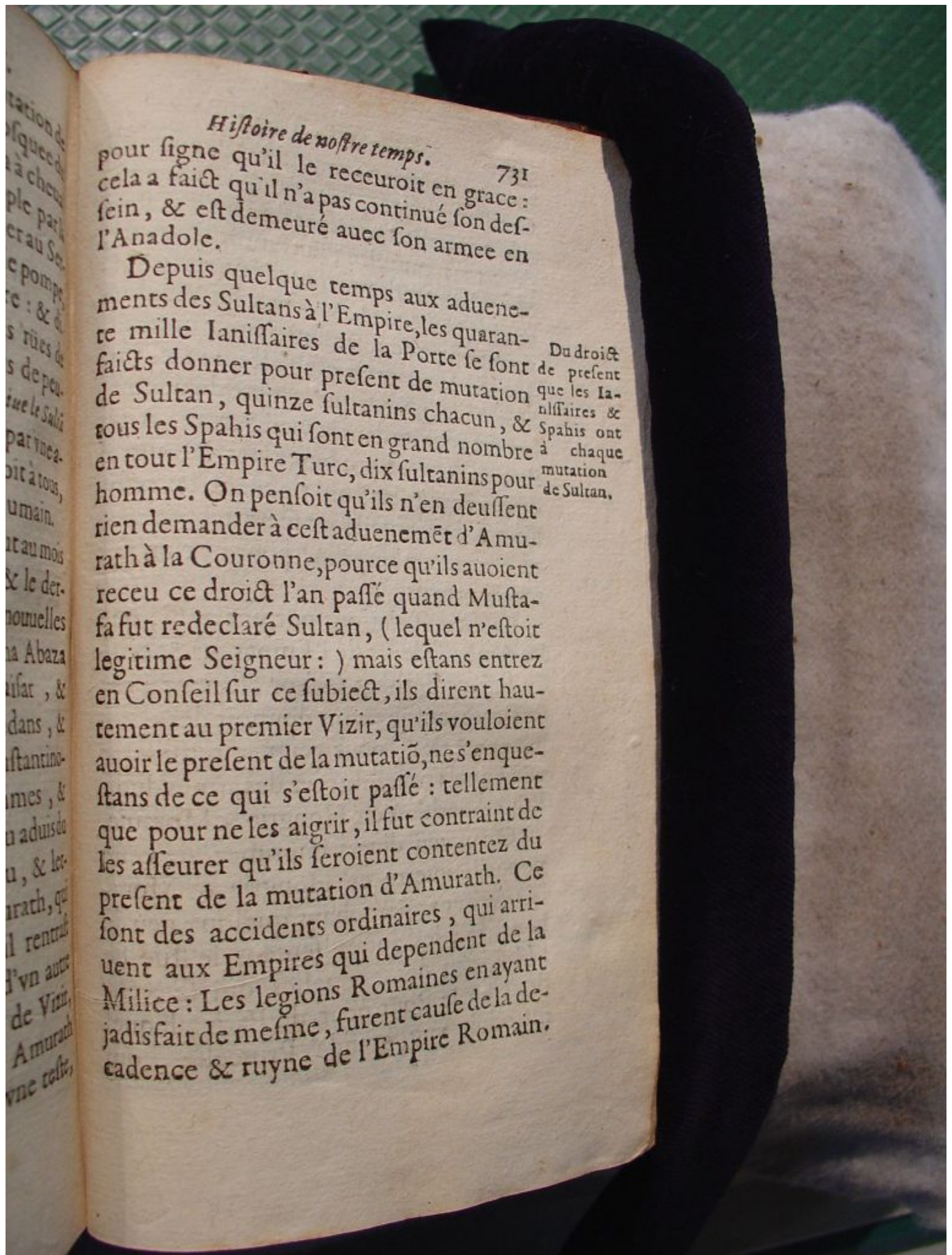
1623_729.jpg



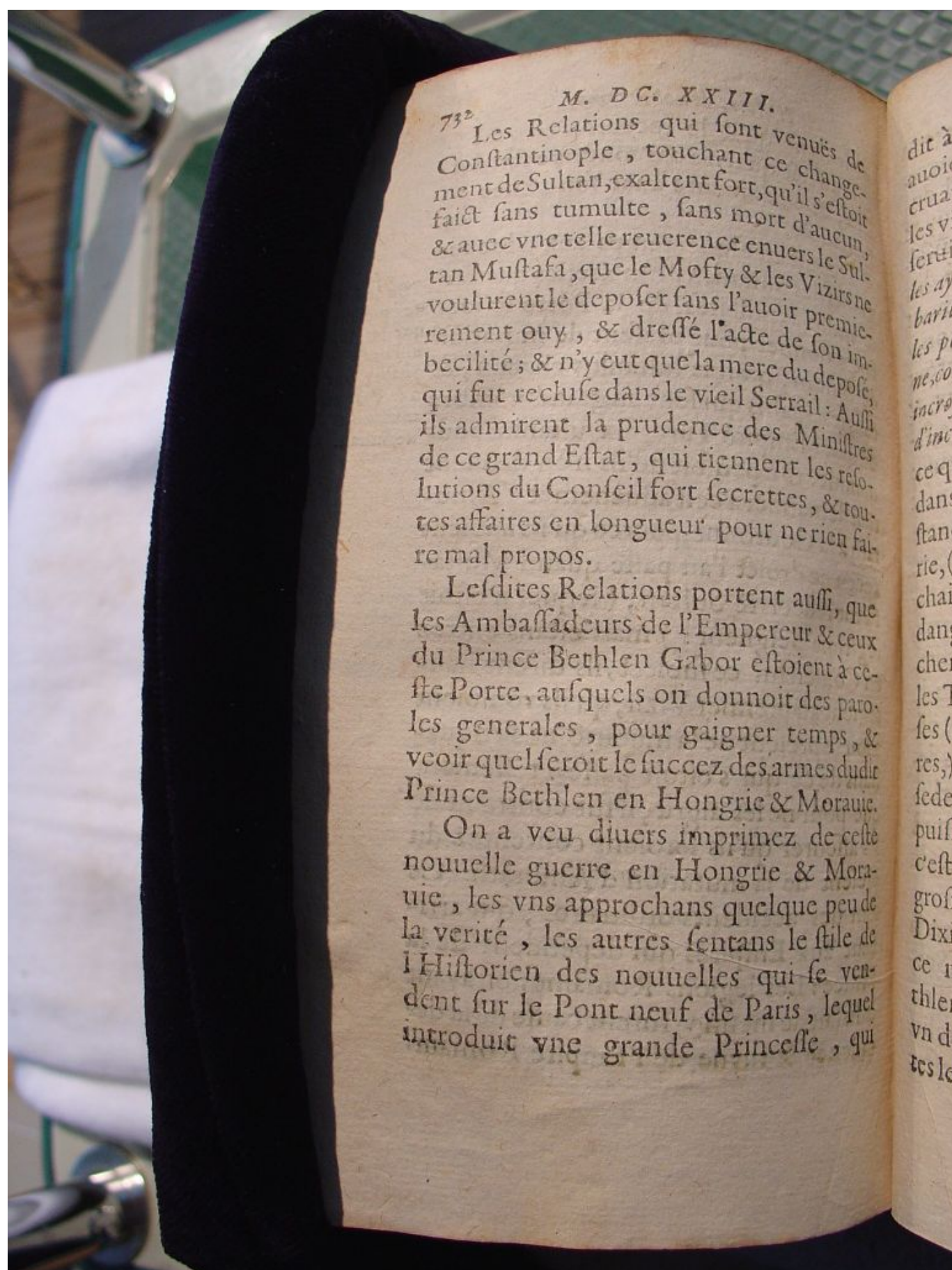
1623_730.jpg



1623_731.jpg



1623_732.jpg



732 M. DC. XXIII.
Les Relations qui sont venuës de Constantinople, touchant ce changement de Sultan, exaltent fort, qu'il s'estoit fait sans tumulte, sans mort d'aucun, & avec vne telle reuerence enuers le Sultan Mustafa, que le Mosty & les Vizirs ne voulurent le deposer sans l'auoir premierement ouy, & dressé l'acte de son imbecilité; & n'y eut que la mere du depose, qui fut recluse dans le vieil Serrail: Aussi ils admirent la prudence des Ministres de ce grand Estat, qui tiennent les resolutions du Conseil fort secrettes, & toutes affaires en longueur pour ne rien faire mal propos.

Lesdites Relations portent aussi, que les Ambassadeurs de l'Empereur & ceux du Prince Bethlen Gabor estoient à ceste Porte, ausquels on donnoit des paroles generales, pour gagner temps, & veoir quel seroit le succez des armes dudit Prince Bethlen en Hongrie & Morauie.

On a veu diuers imprimez de ceste nouvelle guerre en Hongrie & Morauie, les vns approchans quelque peu de la verité, les autres sentans le stile de l'Historien des nouvelles qui se vendent sur le Pont neuf de Paris, lequel introduit vne grande Princeesse, qui

dit à
auoie
crua
les vi
serai
les ay
baril
les pe
ne, co
incroy
d'inc
ce qu
dans
stanc
rie, (c
chai
dang
cher
les T
ses (c
res,)
fede
puiss
cest
gros
Dixi
ce n
thlen
vn de
tes le

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan